

Carême A. 1<sup>er</sup> dimanche. 5 mars 2017.

Dans les évangiles, le récit des tentations de Jésus au désert suit immédiatement le récit du baptême dans le Jourdain. Celui qui est tenté, c'est le baptisé, celui que la voix du ciel a proclamé fils bien-aimé. Ceci trouve évidemment un écho très fort pour les baptisés-tentés que nous sommes. Les 3 tentations de Jésus ne sont pas l'équivalent des 10 travaux d'Hercule, une mise à l'épreuve du héros qui prouve sa force surhumaine. Les 3 tentations de Jésus sont nos tentations et sa victoire ouvre le chemin de notre propre victoire.

L'évangile donne une dimension spectaculaire aux 3 tentations de Jésus : avoir faim au bout de 40 jours, être téléporté sur le pinacle du temple, embrasser du regard tous les royaumes de la terre. Cela montre bien qu'il ne peut s'agir de tentations ponctuelles qui aient eu lieu un jour précis mais de tentations fondamentales. Ces 3 tentations sont celles de la sortie de la condition humaine. Elles montrent a contrario que Jésus a pleinement accepté la condition humaine, limitée, précaire, commune. C'est comme cela qu'il est fils de Dieu.

La première tentation concerne la vie économique, le rapport à la consommation. Accepter la condition humaine, c'est accepter de ne pas tout avoir et donc de connaître le manque. Ne pas mettre de limite à son avoir, à son confort, c'est être dépassé par ses envies, c'est être inhumain.

La deuxième tentation concerne la vie religieuse, le rapport au mystérieux. La tentation instrumentalise le religieux, le transforme en magique en vue d'acquérir l'invincibilité. Une vie qui ignorerait la fragilité et la douleur serait aussi inhumaine. Plus rien ne peut faire sens dans une vie sans accidents.

La troisième tentation concerne la vie politique, le rapport aux autres, la vie sociale. Cette tentation est le refus de la condition humaine comme condition commune. Ce qui est inhumain, c'est de se penser au-dessus des autres pour je-ne-sais quelle raison.

Or Dieu nous a faits hommes et nous commande d'être ce que nous sommes. Mais l'humanité est en nous une chose à la fois acquise et en cours d'acquisition. Dans la pensée de Saint Paul, nous sommes humains en tant que fils d'Adam, par descendance charnelle. Mais pour devenir humains, nous avons besoin d'une filiation spirituelle, celle du Nouvel Adam. Nous nous situons tous entre l'Adam de l'origine et l'Adam de la fin ultime, le Christ. C'est l'humanité du Christ qui est notre point d'arrivée.

Si nous devons accepter ce que les tentations nous proposent, nous resterions en état de sous-développement humain. Ne ressentant plus le manque, nous deviendrions incapables de parole, comme à ces petits enfants à qui l'on met la boîte de gâteaux à la portée de la main et à qui l'on ne rend vraiment pas service puisqu'on les empêche d'apprendre à demander. Le manque est le ressort des apprentissages de l'enfant puisqu'il met l'enfant dans la nécessité de lier une relation avec les autres, de leur parler. Il découvre alors que la parole lui apportera des nourritures meilleures encore que le gâteau qu'il désirait. Deuxièmement, si nous devons vivre dans un monde protégé où l'on ne risquerait pas de se blesser, si nous attendions de Dieu cette protection maternelle absolue où rien ne pourrait nous arriver, nous mènerions une vie larvée. Troisièmement, si nous devons régner comme un potentat sur le reste des hommes, si nous étions le centre du monde, cela ne ferait de nous que des prisonniers de notre narcissisme. Dans chaque cas, c'est une dimension essentielle de notre humanité dont nous serions privés.

En réponse à ces trois tentations, l'évangile nous propose le jeûne, la prière et l'aumône. Le jeûne nous apprend à mettre une distance entre nous et la satisfaction de nos appétits et par le moyen de la parole à donner un sens à cette frustration. La prière nous apprend à recevoir de Dieu la vie telle qu'elle est, à lui donner du sens en l'accueillant positivement, en la trouvant merveilleuse. L'aumône, ou le partage, nous apprend à nous mettre au service des autres et à donner à notre existence une fécondité.

En surmontant les 3 tentations, c'est une vie pleine de sens qui s'offre à nous.